

PROJET PASSAGES

# « Grandmother Project » – Changement par la Culture : Programme de Développement Holistique des Filles

Sommaire Exécutif du rapport de  
l'étude qualitative



MARS 2020

Rapport préparé par  
L'institut de la Santé Reproductive



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

**Passages**

**Citation recommandée :**

Grandmother Project - Changement par la Culture ; Programme de Développement Holistique des Filles (DHF): Résumé du rapport de recherche qualitative. Mars 2020. Washington, D.C. : Institut de la Santé Reproductive, Université de Georgetown pour l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).

Ce document a été rédigé par Mathilde Guntzberger, Mohamadou Sall et Anjalee Kohli. Les auteurs tiennent à remercier le staff de Grandmother Project ainsi que les participants à l'étude qui ont partagé leur temps et leurs expériences.

Ce résumé a été préparé par Institut de la Santé Reproductive dans le cadre du projet Passages. Ce résumé exécutif et le Projet Passages sont rendus possibles grâce au soutien généreux du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) dans le cadre de l'accord de coopération n° AID-OAA-A-15-00042. Le contenu est de la responsabilité de Passages et ne reflète pas nécessairement le point de vue de l'Université de Georgetown, de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

**Projet Passages**

Institut de la Santé Reproductive  
3300 Whitehaven Street NW, Suite 1200  
Washington, DC 20007 USA

[info@passagesproject.org](mailto:info@passagesproject.org)  
[www.irh.org/projects/Passages](http://www.irh.org/projects/Passages)  
Twitter: @PassagesProject

## **LISTE DES ACRONYMES ET DES PHRASES CLES**

<b>DFW</b>	Développement Holistique des Filles
<b>MGF</b>	Mutilations génitales féminines
<b>GMP</b>	Grandmother Project – Changement par la Culture
<b>IRH</b>	Institut de la Santé Reproductive
<b>USAID</b>	Agence Américaine de Développement International

# SOMMAIRE EXECUTIF

## INTRODUCTION

Grandmother Project – Changement par la Culture (GMP) est une organisation non gouvernementale américaine et sénégalaise qui développe des stratégies innovantes qui s'appuient sur la structure et les valeurs des sociétés africaines. L'approche de *Changement par la Culture* part d'une analyse des valeurs, des rôles et des ressources culturels existants afin de préserver les éléments culturels positifs au développement et à l'épanouissement des filles, et d'éliminer ceux qui sont nocifs.

En 2008, GMP a commencé à développer et continue depuis à mettre en œuvre le programme de **Développement Holistique des Filles** (DHF) dans les zones rurales et urbaines du département de Vélingara, dans le sud du Sénégal. Le DHF promeut le changement des normes et des pratiques sociales qui sont ancrées dans la culture et qui sont liées à l'éducation des filles, au mariage des enfants, aux grossesses extraconjugales des adolescentes et aux mutilations génitales féminines (MGF). Le DHF renforce la confiance des filles en elles-mêmes et crée autour d'elles un environnement dans lequel les acteurs familiaux et communautaires soutiennent des changements qui leur sont favorables.

À Vélingara, les systèmes familiaux et communautaires sont hiérarchisés, que l'on parle d'âge, de génération ou de sexe. Les décisions relatives au développement et au bien-être des filles sont prises de façon collective dans les familles multigénérationnelles et les filles n'ont qu'une voix limitée. Souvent, les décisions relatives à l'éducation et au mariage des filles sont prises par les adultes et les aînés et l'opinion des filles n'est pas sérieusement prise en compte. Dans ce contexte, les aînés sont les hommes et les femmes d'un certain âge qui sont considérés comme de véritables sources de sagesse. Ils sont respectés dans leurs familles et dans l'ensemble de la communauté. Les membres de la famille les plus âgés ont beaucoup d'autorité sur la mobilité des adolescents, sur leurs interactions sociales et sur la scolarisation des filles, leur mariage, etc. Les parents et les aînés utilisent souvent un style de communication directif et descendant avec les adolescents. Les clivages générationnels qui existent sont liés à plusieurs facteurs : les programmes éducatifs qui ignorent les valeurs culturelles (comme le respect des aînés); les nouvelles technologies et les médias sociaux qui contribuent à creuser un fossé entre les adolescents, les adultes et les aînés. Culturellement ce sont les grands-mères et les tantes qui sont principalement responsables de la socialisation des adolescentes mais, aujourd'hui, leur rôle et leur influence ont diminué, malgré leur engagement important pour assurer le développement et le bien-être des filles. Cette rupture de la communication entre les générations et la communication limitée entre les sexes créent d'autres obstacles à la communication et à la prise de décision sur les questions qui concernent les adolescentes, en particulier.

Pour réduire les mariages des enfants, les grossesses des adolescentes, les MGF et pour améliorer le maintien des filles à l'école, la méthodologie de *Changement par la Culture* de GMP utilise une approche inclusive et participative. Cette approche se construit à grâce à des relations solides et respectueuses entre l'équipe de GMP et les acteurs communautaires et elle permet d'augmenter la confiance et l'engagement de la communauté dans le programme. Elle implique les adolescents, les parents, les anciens, les chefs traditionnels de la communauté et les chefs religieux, les agents de santé locaux et les enseignants dans plusieurs activités basées sur le dialogue et dont le but est celui de renforcer les relations et la communication entre les générations d'une part, et entre les

hommes et les femmes de l'autre. Elle renforce la cohésion sociale entre les leaders et les membres de la communauté, une condition préalable à l'action collective en faveur des filles. Elle rétablit le rôle des aînés dans les communautés et renforce la confiance des grands-mères qui s'engagent et deviennent de véritables alliées pour les jeunes filles. L'approche permet de renforcer les relations entre les filles, les mères et les grands-mères.

Dans le cadre du Projet Passages, financé par l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID), l'Institut de la Santé Reproductive (IRH) de l'Université de Georgetown a fourni une assistance technique par le biais d'une approche d'évaluation réaliste pour guider l'analyse de DHF et pour proposer des orientations qui favorisent l'extension du programme DHF. En 2017, lorsque la collaboration Passages/GMP a débuté, GMP commençait déjà à étendre le DHF dans sept nouveaux villages. Cela a permis d'évaluer l'impact du DHF en utilisant une méthode mixte, reposant sur une conception quasi-expérimentale pour explorer la façon dont le processus de changement de normes a eu lieu. Une composante de cette évaluation a été une étude qualitative finale dont le but a été de comprendre les facteurs contextuels et les mécanismes de changement qui ont éventuellement contribué à atteindre des objectifs de DHF liés au mariage des enfants, aux grossesses précoces, aux MGF et à l'éducation des filles. Ce résumé, ainsi que le rapport qui l'accompagne, se focalisent sur la recherche qualitative dans quatre des villages d'intervention.

Les questions de recherche auxquelles l'étude qualitative a cherché à répondre sont :

- Comment le DHF a-t-il influencé les comportements, les projets, l'efficacité individuelle et collective, et les normes sociales liées aux résultats attendus du programme ?
- Comment le DHF a-t-il influencé la communication inter et intra générationnelle, ainsi que le rôle et le respect que les membres de la communauté accordent aux grands-mères ?
- Comment le DHF a-t-il influencé la confiance en soi des filles, le pouvoir collectif des grand-mères et des communautés, la cohésion sociale et l'action collective pour le DHF ?
- Est-ce que les mécanismes de changement du programme ont varié selon le village, les participants et l'exposition à l'intervention ?

## MÉTHODES

Dans le cadre de la collaboration Passages/GMP à Vélingara, une étude qualitative finale a été conduite dans quatre des sept villages d'intervention. L'étude s'est composée d'entretiens approfondis (EA) et de discussions de groupe (DG) dans chacun des sites, avec de très jeunes adolescentes (TJA) (total : 16 EA ; 4 DG), des grand-mères (total : 16 EA ; 4 DG), des mères et des pères de TJA (total : 16 EA ; 4 DG) et des leaders et d'autres membres influents de la communauté (total : 4 DG). Les EA et les DG ont exploré le rôle, les relations et la communication au sein et entre les générations, ainsi que les changements dans les normes et dans les pratiques sociales liées au mariage précoce des adolescentes (avant 18 ans), aux grossesses extra-conjugales des adolescentes, aux MGF et à l'éducation des filles.

Les entretiens ont été réalisés par des intervieweurs formés et supervisés par l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal. Tous les intervieweurs ont participé à une formation de 5 jours qui portait sur l'éthique de la recherche, le consentement, la confidentialité, le protocole d'étude et les

guides EA et DG. L'étude a été approuvée par les comités éthiques de l'université de Georgetown ainsi que par le ministère de la santé du Sénégal. Les entretiens ont été menés en pulaar, la langue locale. Tous les EA et les DG ont été enregistrés en audio et transcrits en français. Un autre intervieweur a effectué des contrôles de qualité avec l'aide d'un superviseur, en comparant l'enregistrement audio à la transcription.

L'analyse thématique a été utilisée pour comprendre les facteurs contextuels et les mécanismes de changement liés à la théorie du changement du DHF. L'analyse des données a commencé par un examen complet d'un sous-ensemble de transcriptions et de la documentation des thèmes clés identifiés au cours de cette lecture. Les thèmes clés sont ceux qui ont été discutés durant les entretiens ou les DG et qui ont été jugés significatifs lorsqu'il avait un consensus ou un désaccord. Les thèmes clés ont ensuite été revus et approfondis pour vérifier leur correspondance aux questions de la recherche et aux mécanismes de changement décrits dans la théorie du changement. Le codage et l'analyse ont été faits avec NVivo.

## RESULTATS

### La perception de la communauté du programme Développement Holistique des Filles

Dans le département de Vélingara où le programme DHF est mis en œuvre, la culture locale Halpulaar est fondée sur des valeurs collectivistes qui orientent la vie familiale et communautaire. Les interviewés ont exprimé leur profonde inquiétude pour l'augmentation de l'individualisme dans leurs communautés et ils ont souligné leur enthousiasme pour le programme DHF qui a fait revivre des valeurs culturelles positives, a permis de renforcer les liens entre les membres de la communauté et a valorisé le capital social communautaire. Les communautés ont apprécié l'approche participative qui est fondée sur le dialogue et qui implique toutes les couches de la communauté en respectant les opinions de chacun de ses membres. Les interviewés de tout âge, surtout les femmes et les leaders communautaires, ont exprimé leur soutien à l'approche culturelle de DHF. Ils ont souligné l'importance que le DHF accorde aux valeurs, aux traditions et aux rôles ancrés dans la culture, et affirmé que prendre en compte ces éléments est indispensable pour obtenir l'engagement des communautés au programme ainsi que leur confiance en l'équipe DHF. Ils ont comparé l'approche du DHF à celle d'autres programmes qui imposent des valeurs étrangères sans consulter les communautés.

L'approche, fondée sur le dialogue, a voulu susciter une réflexion collective sur les normes sociales existantes au sein de la communauté pour arriver à un consensus sur la possibilité de les changer. De nombreux participants décrivent l'approche comme une plate-forme permettant à la communauté de discuter de ces problèmes, comme les normes et les pratiques nuisibles aux jeunes filles, pour identifier ensemble les solutions à adopter (par exemple, sur la façon de prévenir le mariage des filles trop jeunes). Selon les personnes interrogées, la prise de décision

au sein des familles et des communautés est devenue plus inclusive, plus participative et plus équitable surtout si l'on pense à l'implication des hommes et ses femmes.

## Changements dans les relations au sein des familles et des communautés

Les adolescents, les parents et les grands-mères ont fréquemment déclaré que l'approche DHF basée sur le dialogue a amélioré les relations au sein des familles et des communautés ainsi que plusieurs aspects de la communication. Ils ont particulièrement souligné la meilleure entente qui existe maintenant entre les adolescents, leurs parents et les grands-parents au sein des familles, basée sur le respect mutuel et l'utilisation d'une communication plus ouverte et non violente, même en cas de désaccord. Les pères de famille ont changé leur approche décisionnelle, et ils écoutent maintenant davantage les opinions des autres membres de la famille, y compris celles de jeunes filles (par exemple, celles liées au mariage et à la scolarité). Les filles ont déclaré qu'elles expriment avec plus de confiance leurs souhaits et leurs opinions et que leurs pères prennent maintenant en compte leurs idées avant de prendre des décisions qui les concernent.

Avant le DHF, les grand-mères étaient vues par membres des communautés, et elles se voyaient, comme des aînées dépassées prônant des valeurs conservatrices et incapables de comprendre la vie actuelle. Grâce à l'approche de DHF qui valorise les grand-mères comme des agents de changement, les membres de la communauté, y compris jeunes filles, ont acquis un nouveau respect pour les grand-mères. Les grands-mères dans la communauté et au sein des familles ont été revalorisées, et de nombreuses personnes interrogées les considèrent maintenant comme des conseillères et des gardiennes de l'histoire et de la culture. Les grands-mères déclarent qu'elles se sentent plus confiantes en leurs relations avec les parents et les adolescents, plus valorisées et plus capables de contribuer à l'éducation des adolescents, tant dans les communautés que dans les écoles. Les grands-mères ont retrouvé leur rôle privilégié avec les jeunes filles en passant plus de temps avec elles, en utilisant leurs connaissances culturelles, leurs récits, leurs devinettes et leurs chansons, pour améliorer la communication sur des sujets tels que la santé reproductive.

La formation reçue par les grands-mères a amélioré leurs connaissances sur le développement des adolescents, y compris sur la santé reproductive et les a rendues plus confiantes et capables de discuter de ces sujets avec les jeunes filles et les mères. Les filles se sentent plus à leur aise quand elles parlent avec leurs grands-mères plutôt qu'avec leurs mères. Elles affirment de demander conseil aux grands-mères qui, ensuite, défendent leur cause dans les familles sur des questions comme le mariage. Les grands-mères intercèdent maintenant pour la réduction des tâches domestiques des filles afin de leur permettre d'avoir plus de temps pour faire leurs devoirs, de continuer leurs études, et ne pas se marier avant qu'elles terminent l'école. Les relations entre les jeunes filles, les mères et les grands-mères ont été renforcées par le dialogue intergénérationnel qui a forgé des alliances entre les trois générations de femmes.

## Changements des normes sociales et des comportements

## Mariage des enfants

Les interviewés ont été interrogés pour connaître les facteurs qui contribuent à la décision des familles de donner les filles en mariage avant leurs 18 ans. Les parents et d'autres membres des communautés ont expliqué que cette décision répond à une stratégie des parents mise en place pour éviter que les filles soient sexuellement actives avant le mariage et pour empêcher les grossesses prémaritales. L'honneur et le respect de la famille dans la communauté dépendent du fait que leurs filles soient considérées comme respectables, qu'elles conservent leur virginité et aient des interactions limitées avec les garçons et les hommes. Les normes sociales dont le but est celui de préserver l'honneur de la famille, poussent les parents à vouloir réduire le temps que les filles passent dans les espaces publics, comme l'école, car elles peuvent y rencontrer les garçons. Si le comportement des filles présente des risques, les parents prennent des mesures pour le sanctionner sans hésitation.

Le mariage précoce et l'interruption de la scolarité des filles post-pubères sont des précautions prises par les parents pour éviter une grossesse prémaritale, même si les filles ont de bons résultats scolaires et n'ont pas de relations intimes. En outre, les normes sociales limitent généralement le rôle des femmes et des filles lorsqu'il s'agit de décider quand et avec qui les filles doivent se marier. Les pères sont les derniers à prendre des décisions dans ce domaine, et ils se consultent souvent avec les hommes les plus âgés de la famille. Aujourd'hui, grâce au DHF la communication a amélioré entre les groupes d'âge ainsi qu'entre les sexes. Maintenant, les mères, les pères, les grands-mères et les filles disent tous de participer aux conversations sur le mariage des filles et d'être en mesure d'exprimer leur désaccord sur l'âge de mariage d'une fille. Actuellement, les grands-mères, tout comme les filles, peuvent partager leurs opinions avec le père de famille sur le moment et le choix de l'homme à marier et elles cherchent le soutien d'autres membres de la famille pour retarder le mariage des jeunes filles. Si les pères ont toujours le dernier mot, ils sont désormais plus disposés à écouter les opinions des autres acteurs de la famille, particulièrement des femmes, dans de nombreux cas ils acceptent de modifier leurs décisions.

Selon les grands-mères, le DHF a porté un changement positif au sein de la communauté et a changé les attitudes et la pratique de donner les filles en mariage avant qu'elles n'aient 18 ans. Ce changement est surtout dû à une meilleure compréhension des risques de santé pour les filles qui tombent enceintes à un trop jeune âge. D'autres participants estiment cependant que les mariages des enfants n'ont pas beaucoup diminué, même si les parents connaissent désormais les risques que les filles courent quand elles se marient trop jeunes. Certains encore, décrivent une nouvelle tendance où les parents décident des fiançailles de leurs jeunes filles tout en leur permettant de continuer leur scolarisation, sans finaliser le mariage et en ne les envoyant au domicile conjugal qu'une fois leurs études terminées. Normalement les familles neregistrent pas de tels mariages avant les 18 ans de leurs filles; il est donc très difficile de savoir si les mariages d'enfants persistent dans les communautés

## Grossesse chez les Adolescentes

Selon les traditions peules, la virginité des filles avant le mariage doit être protégée par la famille. Les filles qui tombent enceintes hors mariage sont considérées comme irrespectables, tout comme leur famille. En partie grâce aux activités du DHF et aussi à une campagne nationale du

gouvernement pour la scolarisation des filles, de nombreux parents, grands-mères et filles défendent l'idée que les filles doivent terminer leurs études et attendre d'être plus âgées pour se marier. Ils décrivent aussi la tension qui existe entre l'importance accrue donnée à l'éducation des filles et la tradition qui valorise leur virginité. Les familles perçoivent l'école comme un lieu où les filles peuvent rencontrer les garçons et passer du temps avec eux mettant à risque leur pureté sexuelle. Pour pouvoir soutenir l'éducation des filles et renvoyer leur mariage jusqu'à 18 ans -tout en préservant leur virginité - les parents et les grands-mères exercent toujours plus de contrôle sur leurs déplacements afin de prévenir les interactions avec les garçons.

En même temps, les grand-mères cherchent à renforcer l'interaction et les relations entre les filles. Selon les filles et les grands-mères, ce contrôle sur les déplacements des filles n'est pas perçu négativement, car les filles souhaitent rester à l'école et faire leurs devoirs, et elles aiment passer du temps avec les grands-mères qui partagent des contes et qui discutent avec elles. Les parents sont soulagés car ils perçoivent une diminution des grossesses précoces, qui permet aux filles de poursuivre de plus en plus leur scolarité et de retarder leurs mariages.

## Education des filles

Les participants de tout âge affirment d'apprécier de plus en plus la valeur de l'éducation formelle pour les enfants, et plus particulièrement pour les filles. Il était normal, dans le passé que les enfants s'absentent de l'école lorsque les parents avaient besoin d'aide pour les récoltes. Les parents disent qu'avant ils ne comprenaient pas l'importance de l'école pour les filles mais qu'aujourd'hui leur attitude a changé et ils reconnaissent sa valeur en tant que voie d'accès à l'emploi et aux revenus. Si dans le passé les filles s'impliquaient beaucoup dans les travaux ménagers, désormais les mères ont réduit leurs tâches domestiques pour leur permettre d'avoir plus de temps pour leurs études. Les parents perçoivent la valeur de l'école surtout lorsque leurs enfants réussissent.

## Mutilations Génitales Féminines

Depuis 1999 une loi nationale interdit les MGF, mais beaucoup de communautés continuent de pratiquer l'excision en cachette. Avant l'adoption de cette loi, la pratique était effectuée sur des groupes jeunes filles et se concluait avec une cérémonie. Aujourd'hui, l'acte est pratiqué sur les bébés car il est plus facile de garder le secret.

Le but du DHF est de modifier les normes communautaires en matière d'excision, mais il n'a pas été possible, dans le cadre de cette recherche, de mesurer les changements survenus dans cette pratique car les filles sont excisées dès leur plus jeune âge. Certains participants affirment que les MGF ont commencé à diminuer car les communautés s'inquiètent des conséquences négatives de la pratique sur la santé des bébés qui la subissent pendant les premiers mois de vie, mais aussi sur celle des femmes, plus tard dans leurs vies lors de l'accouchement. Des hommes et des femmes de plusieurs générations ont été impliqués dans le programme de DHF, plus précisément ceux ou celles pouvant influencer directement les décisions concernant les MGF, comme les leaders religieux et traditionnels ou celles qui organisent directement la pratique, c'est à dire les grand-mères. Bien que les participants décrivent une certaine évolution dans les attitudes et dans les normes concernant les MGF, les entretiens qualitatifs n'ont pas approfondi ce thème autant que

les autres. Il n'est pas possible d'affirmer qu'une diminution des MGF, ou un changement de normes, a effectivement eu lieu.

## CONCLUSION

L'approche de DHF est ancrée dans les rôles et les valeurs culturelles locales. La dimension culturelle du DHF a été très importante pour les communautés à une époque où celles-ci s'inquiétaient pour la perte des valeurs et de l'identité culturelles. Tout au long de la recherche qualitative, les membres des communautés ont exprimé leur appréciation profonde pour l'approche DHF qui reflète selon eux les valeurs et les traditions qui sont importantes aux yeux des communautés.

L'approche DHF cherche à renforcer la cohésion sociale, condition préalable à la prise de décision collective en vue du changement de normes et pratiques sociales favorables au développement et au bien-être des filles. Le DHF veut développer un environnement social autour des filles qui soutienne les valeurs et les traditions positives et qui favorise l'abandon des traditions qui ont un impact négatif sur elles.

La stratégie DHF a créé des espaces de dialogue et de consensus entre les aînés, les adultes et les adolescents, ainsi qu'entre les hommes et les femmes, afin de promouvoir un changement à l'échelle communautaire des normes sociales concernant l'éducation des filles, le mariage des enfants, les grossesses extra-conjugales des adolescentes et les MGF. Cette stratégie inclusive a contribué à améliorer la communication, la compréhension et le respect entre les sexes et entre les groupes d'âge. Les participants ont affirmé que maintenant leurs opinions et leurs valeurs sont prises en compte dans les décisions familiales et communautaire concernant, par exemple, l'éducation des filles et le mariage. Les filles ont dit d'avoir plus de confiance en elles-mêmes, pour exprimer leurs idées dans le contexte familial et communautaire et elles ont souligné l'importance du soutien accru qu'elles reçoivent maintenant de la part des grands-mères. L'étude suggère que les grands-mères sont capables de revoir les anciennes normes et d'en adopter de nouvelles qui favorisent le bien-être des filles.

Selon les personnes interrogées, le DHF a contribué aux changements des attitudes et des pratiques à l'égard des filles. Cette étude démontre le progrès dans l'évolution des normes sociales, surtout celles liées à la scolarisation des filles et au mariage des enfants. Grâce à ces changements les filles restent à l'école et se marient plus tard, bien qu'elles puissent être fiancées à leur futur mari pendant l'adolescence. La valeur accordée à la scolarisation des filles a augmenté. Toutefois, les parents et les aînés s'inquiètent encore que les filles puissent tomber enceintes à un jeune âge quand elles vont à l'école et passent trop de temps avec des garçons. Sur un plan qualitatif, les parents estiment que le taux de grossesse hors mariage est stable ou en baisse, même si les filles restent plus longtemps à l'école. Le temps que les filles passent chez elles avec les grands-mères et dans la famille est vu comme un facteur de protection. Enfin, les parents et les grands-mères perçoivent une diminution de l'excision.

Globalement, les données qualitatives soutiennent, de façon consistante, les mécanismes de changement décrits dans la théorie du changement du programme DHF, et elles fournissent des évidences des changements dans les attitudes, les normes et les comportements. La triangulation des résultats de cette étude qualitative avec ceux de l'étude quantitative, permettra de mieux comprendre si et comment le DHF parvient à modifier les normes sociales et les comportements

visés. Cette étude propose des enseignements importants qui s'adressent à tous ceux qui élaborent des programmes qui promeuvent le développement et le bien-être des filles de façon générale. L'analyse de l'intervention du programme de DHF montre que les programmes de développement qui travaillent pour le bien-être des filles devraient identifier des stratégies qui renforcent les relations intergénérationnelles et entre les sexes.